

Corrigé offert par SES réussite

Première – SES

Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire

Document strictement réservé à un usage pédagogique – diffusion interdite

Introduction

Le marché permet en principe une allocation efficace des ressources lorsque les décisions des agents prennent en compte l'ensemble des coûts et des bénéfices liés à leurs activités. Toutefois, lorsque certaines conséquences de ces activités affectent d'autres agents sans compensation monétaire, le marché peut ne pas conduire à un résultat socialement optimal.

On peut alors se demander en quoi la présence d'externalités rend le marché défaillant.

Pour répondre à cette question, on montrera que les externalités négatives conduisent à une surproduction par rapport à l'optimum social (I) et que les externalités positives conduisent, à l'inverse, à une sous-production socialement inefficace (II).

I. Les externalités négatives rendent le marché défaillant en entraînant une surproduction

Affirmation : En présence d'externalités négatives, le marché est défaillant car il conduit à un niveau d'activité supérieur à ce qui serait socialement optimal.

En effet (cours) : une externalité négative apparaît lorsque l'activité d'un agent économique engendre des coûts pour d'autres agents sans compensation monétaire. Le producteur ne prend alors en compte que son coût privé, alors que le coût social réel inclut aussi les dommages imposés à la collectivité. Le prix de marché est donc trop faible par rapport au coût social, ce qui incite les agents à produire et consommer davantage que le niveau socialement souhaitable. Cette surproduction se traduit par une perte de bien-être collectif, ce qui caractérise une défaillance du marché.

Par exemple (document 2) : l'émetteur d'une externalité négative, comme une pollution, n'est pas conduit à assumer monétairement l'ensemble des dommages qu'il impose à autrui. Il choisit donc un niveau d'activité supérieur au niveau socialement optimal.

Par exemple (document 1) : les émissions mondiales de CO₂ passent d'environ 18 milliards de tonnes à la fin des années 1970 à plus de 35 milliards de tonnes en 2014. Cette forte augmentation montre que les activités productives continuent de générer des pollutions importantes, ce qui illustre une surproduction d'activités polluantes liée à une externalité négative.

II. Les externalités positives rendent le marché défaillant en entraînant une sous-production

Affirmation : En présence d'externalités positives, le marché est également défaillant car il conduit à une production inférieure à ce qui serait socialement optimal.

En effet (cours) : une externalité positive apparaît lorsque l'activité d'un agent procure un bénéfice à d'autres agents sans rémunération. L'agent qui décide ne prend alors en compte que son bénéfice privé, alors que le bénéfice social est plus élevé car il inclut les avantages pour la collectivité. Comme le prix de marché ne rémunère pas ces bénéfices externes, l'activité est insuffisamment produite ou consommée par rapport à l'optimum social, ce qui constitue une défaillance du marché.

Par exemple (document 2) : lorsqu'un agent est à l'origine d'une externalité positive, il n'est pas rémunéré pour sa contribution au bien-être collectif. Il choisit donc un niveau d'activité inférieur au niveau socialement optimal.

Par exemple : l'éducation génère des bénéfices collectifs importants (hausse de la productivité, cohésion sociale, innovation). Or, ces bénéfices pour la société ne sont pas entièrement pris en compte dans la décision individuelle, ce qui peut conduire à un investissement insuffisant en éducation en l'absence d'intervention publique.

Conclusion

Ainsi, la présence d'externalités rend le marché défaillant. Les externalités négatives conduisent à une surproduction d'activités nuisibles pour la collectivité, tandis que les externalités positives entraînent une sous-production d'activités socialement bénéfiques. Dans les deux cas, le marché ne permet pas une allocation efficace des ressources, ce qui justifie l'intervention des pouvoirs publics afin d'internaliser les externalités.